

10 c. le numéro

LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE PROVINCE

Le numéro 10 c.

SEPTEMBRE 1918

SAINT DAMIEN

SOLEIL: lever 05:55; coucher 05:51 LUNE: D. Q. 16 27; nouvelle 6 1

Les troupes françaises attaquent en Champagne et les troupes américaines plus à l'est

LE RECUL BULGARE SE PREPARE LA DEROULE EN ALGERIE S'AGGRAVE

COMMUNIQUES OFFICIELS

FRANÇAIS - Du 25 septembre (23 heures)

Dans la région à l'ouest de SAINT-QUENTIN, l'ennemi a tenté, au cours de l'après-midi, de nous rejeter de l'EPINE DE DALLON. Tous ses assauts ont été repoussés.

Entre LAILLETTE et LAINSE, la journée a été marquée par de violentes réactions de l'ennemi sur le plateau de la ferme Voisy et la région au nord d'Allemant, où des combats acharnés ont eu lieu toute la journée. En dépit de ses efforts répétés, l'ennemi n'a pu réussir à nous enlever nos gains des jours précédents. Il a subi de lourdes pertes et laissé des prisonniers entre nos mains.

FRANÇAIS - Du 26 septembre (14 heures)

Entre LAILLETTE et LAINSE, l'ennemi a renouvelé ses attaques. Hier en fin de journée, dans la région d'ALLEVANT et du MOULIN DE LAFFAYE.

Il a réussi sur ce dernier point à pénétrer dans nos lignes, mais un retour énergique de nos troupes anglaises et américaines ne nous a permis de le rejeter qu'après de durs combats. Plus au sud, nous avons délogé nos gains à l'est de SANCY et fait des prisonniers. Ce matin, à cinq heures, les troupes françaises ont attaqué sur le front de CHAMPAGNE en liaison avec l'armée américaine, opérant plus à l'est.

BRITANNIQUE - Du 25 septembre (soir)

Divers combats locaux ont eu lieu ce matin dans le voisinage de SELENGY. Nos troupes se sont emparées de cette localité et ont fait un certain nombre de prisonniers.

Pendant la nuit, l'ennemi a lancé deux contre-attaques contre nos positions au nord de FAYET. Elles ont échoué avec pertes pour l'ennemi sous le feu de nos mitrailleuses. Les Allemands ont attaqué une troisième fois et ont été encore complètement repoussés.

Une attaque par surprise tentée par l'ennemi, de bonne heure ce matin, a été déjouée et a été brisée en laissant un certain nombre de tués devant nos positions.

Pendant la nuit, nos troupes ont repoussé un coup de main allemand au sud-est d'INCHY.

Un détachement important ennemi qui avait pénétré à l'aube dans un des postes aux environs de MEUVRES, a été rejeté par nos contre-attaques.

BRITANNIQUE - Du 26 septembre (après-midi)

Hier après-midi et pendant la nuit nous avons exécuté avec succès des opérations locales au nord-ouest de SAINT-QUENTIN.

Sur la RIVE GAUCHE DU VARDAR, nous avons enlevé de quelques postes fortifiés aux environs de SELENGY et de GRICOURT; elles ont fait des prisonniers.

Entre des contre-attaques lancées hier au nord-ouest de FAYET, et déjà signalées, l'ennemi a également tenté de reprendre nos positions au nord de GRICOURT. Ces attaques n'ont obtenu aucun succès.

Hier, des troupes anglaises ont réussi une opération locale au nord-ouest de LA BASSÉ. Nous avons avancé notre ligne et fait plus de 100 prisonniers.

Au cours de la nuit, une contre-attaque ennemie dans ce secteur a été repoussée; nous avons fait plusieurs prisonniers.

Nous avons également amélioré nos positions au cours de la journée et de la nuit dans le nord-ouest d'ARMENTIERES, ainsi qu'au cours de rencontres de patrouilles et de raids entre ARMENTIERES et YPRES. Nous avons fait quelques prisonniers.

AMERICAIN - Du 25 septembre (21 heures)

La journée a été calme dans les secteurs occupés par nos troupes.

FRANÇAIS D'ORIENT - Du 24 septembre

Malgré l'engagement de nouvelles troupes allemandes, l'ennemi a dû continuer sa retraite vers le nord. De fortes arrière-gardes opposent encore néanmoins une résistance acharnée au nord-ouest de MONASTIR.

Sur la RIVE GAUCHE DU VARDAR, nous avons atteint KRIVA-LAKAVITKA et les alentours immédiats.

Dans cette région, nous avons capturé un colonel commandant un régiment et un nombre considérable de prisonniers. Nous avons pris 4 obusiers, 3 pièces de montagne et un certain nombre de mitrailleuses.

Le gare de GRADSKO, défendue par les Allemands, est tombée entre nos mains avec une quantité énorme d'approvisionnement. Nous avons pris 19 canons, la plupart pièces à longue portée, parmi lesquels un canon de 210; nous avons fait quelques prisonniers.

Sur la route PRILEP-VELES, nos unités ont obtenu aussi de très beaux résultats; nous avons atteint, près d'IZOVOR, les colonnes ennemies qui hâtaient le retraite, et les avons mises en déroute.

Nous avons capturé un certain nombre de matériel restés entre nos mains. Une batterie ennemie qui avait essayé de prendre position pour le combat a été anéantie par le feu de nos mitrailleuses. Nous avons capturé ses canons ainsi que les munitions et le matériel qui lui appartenait.

Les Allemands se sont plaints d'avoir été abandonnés à l'ouest par les Bulgares.

Les colonnes allemandes obligent sans cesse les Bulgares, qu'elles tiennent sous le feu, à retourner au combat.

A TROYATZI, où les troupes allemandes ont leurs dépôts, provoquant l'incendie de l'hôpital ennemi, 100 soldats ont été carbonisés, et l'incendie d'un dépôt de chevaux malades.

Nous avons délivré 50 soldats grecs et 10 soldats italiens. Partout, nous avons constaté que les Bulgares continuent à commettre des atrocités sur tous les soldats serbes qui leur tombent entre les mains. Certains hommes composant une patrouille ont été retrouvés près du village de VERTCHANE horriblement mutilés. Leur aviation bombardée avec efficacité et mitraille les colonnes ennemies en retraite.

Aux Etats-Unis En Allemagne

LA CRISE POLITIQUE RESTE AIGUE

Bâle, 26 septembre. — Il semble que les partis de la majorité du Reichstag restent décidés à poursuivre leur offensive contre Hertling jusqu'à ce qu'il donne sa démission. Le droit réclame un homme capable de fer, nanti de pouvoirs dictatoriaux. Les socialistes demandent la démission de Hertling, et ont porté à l'ordre du jour la proposition suivante: « Hertling, qui sera relevé, dans sa retraite, par Payer et Friedberg. »

En tout cas, l'atmosphère politique est pleine d'intrigues, des rumeurs sensationnelles ont couru, par exemple, un retour prochain de von Kabinan et d'Hilferich. Il est probable que von Hintze s'en ira également. Des postes importants changeront de mains. Il est question, pour les socialistes, d'un membre du Parlement, nommé au chancelier Hertling, il est probable qu'il préférera tomber avec honneur sur la question du suffrage universel en Prusse, de ce fait, la crise de chancellerie serait retardée de quelques semaines.

MERTLING FAIT BAISSE LES CHANGES BOHEMES

Berne, 26 septembre. — Les discours prononcés au Reichstag ont produit une fâcheuse impression sur les bourses suisses. Elle s'est traduite par une baisse marquée des changes des Etats centraux: le mark est tombé à 85 50 et la couronne à 25, ce qui représente la plus basse cote de ces deux monnaies.

Chaque fois qu'il approuvait Monsieur Georges, il s'arrêta, s'adressait à un mur ou à un arbre, et la face convulsée, l'œil en dessous, le considérait sans mot dire, et se disait: « Ce n'est pas moi qui suis le pauvre, c'est lui. Il ne le sait pas, mais il est pauvre. »

« Mais, Monsieur Georges, vous n'avez rien fait pour moi. Vous n'avez rien fait pour moi. Vous n'avez rien fait pour moi. »

« Mais, Monsieur Georges, vous n'avez rien fait pour moi. Vous n'avez rien fait pour moi. Vous n'avez rien fait pour moi. »

« Mais, Monsieur Georges, vous n'avez rien fait pour moi. Vous n'avez rien fait pour moi. Vous n'avez rien fait pour moi. »

« Mais, Monsieur Georges, vous n'avez rien fait pour moi. Vous n'avez rien fait pour moi. Vous n'avez rien fait pour moi. »

« Mais, Monsieur Georges, vous n'avez rien fait pour moi. Vous n'avez rien fait pour moi. Vous n'avez rien fait pour moi. »

« Mais, Monsieur Georges, vous n'avez rien fait pour moi. Vous n'avez rien fait pour moi. Vous n'avez rien fait pour moi. »

« Mais, Monsieur Georges, vous n'avez rien fait pour moi. Vous n'avez rien fait pour moi. Vous n'avez rien fait pour moi. »

« Mais, Monsieur Georges, vous n'avez rien fait pour moi. Vous n'avez rien fait pour moi. Vous n'avez rien fait pour moi. »

« Mais, Monsieur Georges, vous n'avez rien fait pour moi. Vous n'avez rien fait pour moi. Vous n'avez rien fait pour moi. »

« Mais, Monsieur Georges, vous n'avez rien fait pour moi. Vous n'avez rien fait pour moi. Vous n'avez rien fait pour moi. »

« Mais, Monsieur Georges, vous n'avez rien fait pour moi. Vous n'avez rien fait pour moi. Vous n'avez rien fait pour moi. »

« Mais, Monsieur Georges, vous n'avez rien fait pour moi. Vous n'avez rien fait pour moi. Vous n'avez rien fait pour moi. »

« Mais, Monsieur Georges, vous n'avez rien fait pour moi. Vous n'avez rien fait pour moi. Vous n'avez rien fait pour moi. »

« Mais, Monsieur Georges, vous n'avez rien fait pour moi. Vous n'avez rien fait pour moi. Vous n'avez rien fait pour moi. »

« Mais, Monsieur Georges, vous n'avez rien fait pour moi. Vous n'avez rien fait pour moi. Vous n'avez rien fait pour moi. »

« Mais, Monsieur Georges, vous n'avez rien fait pour moi. Vous n'avez rien fait pour moi. Vous n'avez rien fait pour moi. »

« Mais, Monsieur Georges, vous n'avez rien fait pour moi. Vous n'avez rien fait pour moi. Vous n'avez rien fait pour moi. »

« Mais, Monsieur Georges, vous n'avez rien fait pour moi. Vous n'avez rien fait pour moi. Vous n'avez rien fait pour moi. »

« Mais, Monsieur Georges, vous n'avez rien fait pour moi. Vous n'avez rien fait pour moi. Vous n'avez rien fait pour moi. »

« Mais, Monsieur Georges, vous n'avez rien fait pour moi. Vous n'avez rien fait pour moi. Vous n'avez rien fait pour moi. »

« Mais, Monsieur Georges, vous n'avez rien fait pour moi. Vous n'avez rien fait pour moi. Vous n'avez rien fait pour moi. »

LA GUERRE

:: AÉRIENNE ::

Neuf avions allemands descendus

Paris, 25 septembre (officiel). — Le temps s'étant amélioré, a permis de reprendre le travail interrompu par le mauvais temps des jours précédents. Neuf avions ont été abattus ou désemparés et un ballon captif incendié.

Les avions allemands reconnus à explorer le front ennemi et rapporté de nombreuses photographies.

Cinq tonnes de projectiles

Pendant la nuit, cinq tonnes de projectiles ont été lancées sur les gares de Longuyon et de Marie-Barrancourt. De nombreux coups au but ont été observés et ont provoqué des incendies et des explosions.

31 avions allemands détruits et 22 forcés d'atterrir

Londres, 25 septembre (officiel). — Par un temps beau, mais nuageux, nos escadrilles ont effectué de nombreux vols nocturnes.

Des combats aériens ont eu lieu, au cours desquels trente et un avions ennemis ont été détruits, ainsi que huit ballons. Vingt-deux appareils allemands ont été contraints d'atterrir désemparés. Dix d'entre eux manquent.

12 tonnes de bombes

Nous avons pris plus de deux mille photographies pendant la journée et la nuit; nos appareils de reconnaissance ont effectué de nombreux vols nocturnes.

Nous avons lancé douze tonnes de bombes, pendant les vingt-quatre heures, et vigoureusement bombardé deux aérodromes allemands et un grand nombre d'embranchements.

Frankfort et Kaiserslautern bombardés

Bâle, 25 septembre. — Un Communiqué officiel allemand annonce que Kaiserslautern et sa banlieue ont été bombardés hier matin de dix à onze heures.

Frankfort a reçu une quinzaine de bombes vers midi.

Il y a eu des dégâts matériels, des morts et des blessés.

Kaiserslautern, en Bavière, chef-lieu du cercle du Palatinat, a 60,000 habitants et est à 100 kilomètres de Bâle.

Kaiserslautern, est à 240 kilomètres de Nancy. C'est l'une des villes les plus riches de l'Allemagne; elle a près de un demi-million d'habitants.

Travers la Presse

LES DECLARATIONS DU CHANCELIER

Paris, 26 septembre. — Les déclarations du chancelier allemand pourraient être avec confiance affichées dans les communes de France, comme le chancelier français.

« Confiance et fermeté », telles sont les deux exhortations que nous orient dans chaque jour de nos journaux.

« Confiance et fermeté », telles sont les deux exhortations que nous orient dans chaque jour de nos journaux.

« Confiance et fermeté », telles sont les deux exhortations que nous orient dans chaque jour de nos journaux.

« Confiance et fermeté », telles sont les deux exhortations que nous orient dans chaque jour de nos journaux.

« Confiance et fermeté », telles sont les deux exhortations que nous orient dans chaque jour de nos journaux.

« Confiance et fermeté », telles sont les deux exhortations que nous orient dans chaque jour de nos journaux.

« Confiance et fermeté », telles sont les deux exhortations que nous orient dans chaque jour de nos journaux.

« Confiance et fermeté », telles sont les deux exhortations que nous orient dans chaque jour de nos journaux.

« Confiance et fermeté », telles sont les deux exhortations que nous orient dans chaque jour de nos journaux.

« Confiance et fermeté », telles sont les deux exhortations que nous orient dans chaque jour de nos journaux.

« Confiance et fermeté », telles sont les deux exhortations que nous orient dans chaque jour de nos journaux.

« Confiance et fermeté », telles sont les deux exhortations que nous orient dans chaque jour de nos journaux.

« Confiance et fermeté », telles sont les deux exhortations que nous orient dans chaque jour de nos journaux.

« Confiance et fermeté », telles sont les deux exhortations que nous orient dans chaque jour de nos journaux.

« Confiance et fermeté », telles sont les deux exhortations que nous orient dans chaque jour de nos journaux.

« Confiance et fermeté », telles sont les deux exhortations que nous orient dans chaque jour de nos journaux.

« Confiance et fermeté », telles sont les deux exhortations que nous orient dans chaque jour de nos journaux.

« Confiance et fermeté », telles sont les deux exhortations que nous orient dans chaque jour de nos journaux.

« Confiance et fermeté », telles sont les deux exhortations que nous orient dans chaque jour de nos journaux.

« Confiance et fermeté », telles sont les deux exhortations que nous orient dans chaque jour de nos journaux.

« Confiance et fermeté », telles sont les deux exhortations que nous orient dans chaque jour de nos journaux.

« Confiance et fermeté », telles sont les deux exhortations que nous orient dans chaque jour de nos journaux.

« Confiance et fermeté », telles sont les deux exhortations que nous orient dans chaque jour de nos journaux.

« Confiance et fermeté », telles sont les deux exhortations que nous orient dans chaque jour de nos journaux.

« Confiance et fermeté », telles sont les deux exhortations que nous orient dans chaque jour de nos journaux.

« Confiance et fermeté », telles sont les deux exhortations que nous orient dans chaque jour de nos journaux.

« Confiance et fermeté », telles sont les deux exhortations que nous orient dans chaque jour de nos journaux.

« Confiance et fermeté », telles sont les deux exhortations que nous orient dans chaque jour de nos journaux.

« Confiance et fermeté », telles sont les deux exhortations que nous orient dans chaque jour de nos journaux.

« Confiance et fermeté », telles sont les deux exhortations que nous orient dans chaque jour de nos journaux.

« Confiance et fermeté », telles sont les deux exhortations que nous orient dans chaque jour de nos journaux.

« Confiance et fermeté », telles sont les deux exhortations que nous orient dans chaque jour de nos journaux.

« Confiance et fermeté », telles sont les deux exhortations que nous orient dans chaque jour de nos journaux.

« Confiance et fermeté », telles sont les deux exhortations que nous orient dans chaque jour de nos journaux.

« Confiance et fermeté », telles sont les deux exhortations que nous orient dans chaque jour de nos journaux.

« Confiance et fermeté », telles sont les deux exhortations que nous orient dans chaque jour de nos journaux.

« Confiance et fermeté », telles sont les deux exhortations que nous orient dans chaque jour de nos journaux.

« Confiance et fermeté », telles sont les deux exhortations que nous orient dans chaque jour de nos journaux.

« Confiance et fermeté », telles sont les deux exhortations que nous orient dans chaque jour de nos journaux.

« Confiance et fermeté », telles sont les deux exhortations que nous orient dans chaque jour de nos journaux.

« Confiance et fermeté », telles sont les deux exhortations que nous orient dans chaque jour de nos journaux.

« Confiance et fermeté », telles sont les deux exhortations que nous orient dans chaque jour de nos journaux.

« Confiance et fermeté », telles sont les deux exhortations que nous orient dans chaque jour de nos journaux.

« Confiance et fermeté », telles sont les deux exhortations que nous orient dans chaque jour de nos journaux.

« Confiance et fermeté », telles sont les deux exhortations que nous orient dans chaque jour de nos journaux.

« Confiance et fermeté », telles sont les deux exhortations que nous orient dans chaque jour de nos journaux.

La légende de la brioche

Nous avons reçu de M. Lafont, avec prière de l'insérer, la lettre suivante, que nous reproduisons avec autant plus d'impression que nous sommes heureux de nous en fonder sur la question, absolument d'accord avec lui :

« Monsieur le directeur, je vous prie de publier dans votre estimable journal à propos de mon intervention au tribunal de Commerce au cours des interpellations sur le fait de la brioche, reproduisant une de mes déclarations, un communiqué reconnaissant à explorer le front ennemi et rapporté de nombreuses photographies. »

« J'ai donné à la tribune l'histoire du ravitaillement, qui a laissé mon département sans farine pendant plusieurs semaines au cours de ces derniers jours. Ce fait, qui a été marqué nettement que, si l'arrière acceptait, comme tous les autres départements, les restrictions qui sont le résultat de la guerre, il n'aurait pas pour raison contre l'insécurité, comme les autres départements. C'est ainsi que j'ai fait allusion à ce que nous appelons la légende de la brioche. Cette légende repose sur un fait précis. M'ayant rendu à Bordeaux en juin pour examiner sur place l'organisation des transports, j'en avais rapporté comme preuve un camion de farine qui avait été brûlé par la brioche. Je n'ai pas voulu dire que cette fraude à l'égale de l'arrière, mais que la répartition des farines était assez mal faite, et que certains boulangers de Bordeaux avaient fabriqué des petits pains avec de la farine de seigle, ce qui est tout à fait contraire à l'équité. »

« J'ai donné à la tribune l'histoire du ravitaillement, qui a laissé mon département sans farine pendant plusieurs semaines au cours de ces derniers jours. Ce fait, qui a été marqué nettement que, si l'arrière acceptait, comme tous les autres départements, les restrictions qui sont le résultat de la guerre, il n'aurait pas pour raison contre l'insécurité, comme les autres départements. C'est ainsi que j'ai fait allusion à ce que nous appelons la légende de la brioche. Cette légende repose sur un fait précis. M'ayant rendu à Bordeaux en juin pour examiner sur place l'organisation des transports, j'en avais rapporté comme preuve un camion de farine qui avait été brûlé par la brioche. Je n'ai pas voulu dire que cette fraude à l'égale de l'arrière, mais que la répartition des farines était assez mal faite, et que certains boulangers de Bordeaux avaient fabriqué des petits pains avec de la farine de seigle, ce qui est tout à fait contraire à l'équité. »

« J'ai donné à la tribune l'histoire du ravitaillement, qui a laissé mon département sans farine pendant plusieurs semaines au cours de ces derniers jours. Ce fait, qui a été marqué nettement que, si l'arrière acceptait, comme tous les autres départements, les restrictions qui sont le résultat de la guerre, il n'aurait pas pour raison contre l'insécurité, comme les autres départements. C'est ainsi que j'ai fait allusion à ce que nous appelons la légende de la brioche. Cette légende repose sur un fait précis. M'ayant rendu à Bordeaux en juin pour examiner sur place l'organisation des transports, j'en avais rapporté comme preuve un camion de farine qui avait été brûlé par la brioche. Je n'ai pas voulu dire que cette fraude à l'égale de l'arrière, mais que la répartition des farines était assez mal faite, et que certains boulangers de Bordeaux avaient fabriqué des petits pains avec de la farine de seigle, ce qui est tout à fait contraire à l'équité. »

« J'ai donné à la tribune l'histoire du ravitaillement, qui a laissé mon département sans farine pendant plusieurs semaines au cours de ces derniers jours. Ce fait, qui a été marqué nettement que, si l'arrière acceptait, comme tous les autres départements, les restrictions qui sont le résultat de la guerre, il n'aurait pas pour raison contre l'insécurité, comme les autres départements. C'est ainsi que j'ai fait allusion à ce que nous appelons la légende de la brioche. Cette légende repose sur un fait précis. M'ayant rendu à Bordeaux en juin pour examiner sur place l'organisation des transports, j'en avais rapporté comme preuve un camion de farine qui avait été brûlé par la brioche. Je n'ai pas voulu dire que cette fraude à l'égale de l'arrière, mais que la répartition des farines était assez mal faite, et que certains boulangers de Bordeaux avaient fabriqué des petits pains avec de la farine de seigle, ce qui est tout à fait contraire à l'équité. »

« J'ai donné à la tribune l'histoire du ravitaillement, qui a laissé mon département sans farine pendant plusieurs semaines au cours de ces derniers jours. Ce fait, qui a été marqué nettement que, si l'arrière acceptait, comme tous les autres départements, les restrictions qui sont le résultat de la guerre, il n'aurait pas pour raison contre l'insécurité, comme les autres départements. C'est ainsi que j'ai fait allusion à ce que nous appelons la légende de la brioche. Cette légende repose sur un fait précis. M'ayant rendu à Bordeaux en juin pour examiner sur place l'organisation des transports, j'en avais rapporté comme preuve un camion de farine qui avait été brûlé par la brioche. Je n'ai pas voulu dire que cette fraude à l'égale de l'arrière, mais que la répartition des farines était assez mal faite, et que certains boulangers de Bordeaux avaient fabriqué des petits pains avec de la farine de seigle, ce qui est tout à fait contraire à l'équité. »

« J'ai donné à la tribune l'histoire du ravitaillement, qui a laissé mon département sans farine pendant plusieurs semaines au cours de ces derniers jours. Ce fait, qui a été marqué nettement que, si l'arrière acceptait, comme tous les autres départements, les restrictions qui sont le résultat de la guerre, il n'aurait pas pour raison contre l'insécurité, comme les autres départements. C'est ainsi que j'ai fait allusion à ce que nous appelons la légende de la brioche. Cette légende repose sur un fait précis. M'ayant rendu à Bordeaux en juin pour examiner sur place l'organisation des transports, j'en avais rapporté comme preuve un camion de farine qui avait été brûlé par la brioche. Je n'ai pas voulu dire que cette fraude à l'égale de l'arrière, mais que la répartition des farines était assez mal faite, et que certains boulangers de Bordeaux avaient fabriqué des petits pains avec de la farine de seigle, ce qui est tout à fait contraire à l'équité. »

« J'ai donné à la tribune l'histoire du ravitaillement, qui a laissé mon département sans farine pendant plusieurs semaines au cours de ces derniers jours. Ce fait, qui a été marqué nettement que, si l'arrière acceptait, comme tous les autres départements, les restrictions qui sont le résultat de la guerre, il n'aurait pas pour raison contre l'insécurité, comme les autres départements. C'est ainsi que j'ai fait allusion à ce que nous appelons la légende de la brioche. Cette légende repose sur un fait précis. M'ayant rendu à Bordeaux en juin pour examiner sur place l'organisation des transports, j'en avais rapporté comme preuve un camion de farine qui avait été brûlé par la brioche. Je n'ai pas voulu dire que cette fraude à l'égale de l'arrière, mais que la répartition des farines était assez mal faite, et que certains boulangers de Bordeaux avaient fabriqué des petits pains avec de la farine de seigle, ce qui est tout à fait contraire à l'équité. »

« J'ai donné à la tribune

REPERAGES DE LA BATAILLE DERNIERE BORDEAUX

Notre Avance en Macédoine Il y a un an

COMMUNIQUE SERBE DU 25 SEPTEMBRE. — Par trois colonnes, les troupes serbes ont avancé à marches forcées sur les positions bulgares. Les Serbes espèrent être demain à Voïvo et après-demain à Ichtp. Toute la nouvelle Serbie sera bientôt occupée.
Une information qui n'a pas encore reçu la confirmation officielle annonce qu'un train chargé de munitions a été capturé par les Serbes.
Les Bulgares sont dans un état de démoralisation extrême, et les soldats s'efforcent de détruire le matériel et les munitions.
La moitié des réserves bulgares ont été hors de combat.

Les difficultés de la retraite bulgare

Londres, 25 septembre. — La situation de l'armée bulgare devient de jour en jour plus difficile. Sa plus grande partie est en retraite le long de la route de Kiptur à Ichtp. Il y a la voie ferrée jusqu'à Ichtp, mais elle n'a rien que la route, et les avions gardés serbes ont déjà parvenus à portée de fusil de cette route. On a vu de nombreux avions serbes et on a vu un avion serbe qui a été abattu.
On ne voit pas très bien comment il fera pour les Serbes de continuer à avancer en liaison étroite avec les forces alliées, ou poursuivi vigoureusement les troupes bulgares qui bataillent en retraite en descendant l'Anatolie. Les Serbes ont des difficultés, et les Albanais éprouvent des sentiments peu amicaux pour les Bulgares.

LES ITALIENS poursuivent aussi les Bulgares

Rome, 25 septembre. — Dans la journée du 23, nos troupes ont continué à avancer en liaison étroite avec les forces alliées, ont poursuivi vigoureusement les troupes bulgares qui bataillent en retraite en descendant l'Anatolie. Les Serbes ont des difficultés, et les Albanais éprouvent des sentiments peu amicaux pour les Bulgares.

La répercussion sur les armées roumaines

Genève, 25 septembre. — On s'attend à un soulèvement de l'armée et de la population en Roumanie. Toute l'armée roumaine est impatiente de marcher contre les Bulgares, est prête à marcher contre les Autrichiens.

Les Autrichiens menacés

Salonique, 25 septembre. — A l'aller gauche du front de Salonique, il y a un mouvement en Albanie qu'une seule route militaire, celle de Durazzo à Scutari, les Autrichiens qui se trouvent dans cette contrée vont être obligés à une retraite précipitée.

La préparation de l'offensive

Front de macédoine, 25 septembre. — La préparation de la vaste opération offensive en Macédoine remonte aux premiers jours du mois d'août.

En Russie

Une flotte allemande devant Viborg
Helsingfors, 25 septembre. — Quatorze bâtiments de guerre allemands sont rassemblés devant Viborg.

Les obsèques de l'ambassadeur de France en Espagne

Madrid, 25 septembre. — Les obsèques ont eu lieu ce matin à dix heures, au palais national, accompagnées de l'infant don Fernando, représentant le roi, les représentants du gouvernement, des membres du corps diplomatique et consulaire, des délégations de tous les corps constitués civils et militaires, et des troupes de la garnison. Le corps a été inhumé au cimetière de la Vierge, dans la ville même de l'ambassadeur, que les troupes françaises chargées de rompre le front roumain relèvent de leur garde les troupes serbes.

En avant !

Le 14 septembre, à cinq heures du matin, l'action d'artillerie fut déclenchée et commença sur les positions bulgares. Le canon français qui causa de la stupeur aux Bulgares.

Avant !

Le 14 septembre, à cinq heures du matin, l'action d'artillerie fut déclenchée et commença sur les positions bulgares. Le canon français qui causa de la stupeur aux Bulgares.

Avant !

Le 14 septembre, à cinq heures du matin, l'action d'artillerie fut déclenchée et commença sur les positions bulgares. Le canon français qui causa de la stupeur aux Bulgares.

Avant !

Le 14 septembre, à cinq heures du matin, l'action d'artillerie fut déclenchée et commença sur les positions bulgares. Le canon français qui causa de la stupeur aux Bulgares.

Avant !

Le 14 septembre, à cinq heures du matin, l'action d'artillerie fut déclenchée et commença sur les positions bulgares. Le canon français qui causa de la stupeur aux Bulgares.

Avant !

Le 14 septembre, à cinq heures du matin, l'action d'artillerie fut déclenchée et commença sur les positions bulgares. Le canon français qui causa de la stupeur aux Bulgares.

Avant !

Le 14 septembre, à cinq heures du matin, l'action d'artillerie fut déclenchée et commença sur les positions bulgares. Le canon français qui causa de la stupeur aux Bulgares.

Avant !

Le 14 septembre, à cinq heures du matin, l'action d'artillerie fut déclenchée et commença sur les positions bulgares. Le canon français qui causa de la stupeur aux Bulgares.

Avant !

Le 14 septembre, à cinq heures du matin, l'action d'artillerie fut déclenchée et commença sur les positions bulgares. Le canon français qui causa de la stupeur aux Bulgares.

SPECTACLES

FRANCAIS. — A 2 h. 30 et à 8 h. 30 : La Porteuse de Pain.
BOUFFES. — A 2 h. 30 et à 8 h. 30 : La Revue de Paris.
APOLLO. — A 8 h. 30 : La Tour de Nesle.
TRIANON. — A 2 h. 30 et à 8 h. 30 : L'As de la Pique.
SCALA. — A 8 h. 30 : Ne Vive ni Joyeuse.
ALHAMBRA. — Cinéma. Skating.
Alhambra-Cinéma-Skating. — Un merveilleux programme de cinéma et, en intermède, une charnante comédie.
St-Jacques-Cinéma. — Vendredi, le grand succès du Gaumont-Palace, le COMME LES SAUMES, une nouvelle comédie en quatre actes, figurera au nouveau programme avec Radini et Pécou, deux comiques à succès, jouant dans divers rôles nouveaux.

Service de santé

Paris, 25 septembre. — Le médecin-major de 1^{re} classe Boucart, sous-directeur de la 1^{re} région, est nommé au grade de médecin principal de 2^e classe.

Chambre de commerce de Bordeaux

La Chambre de commerce a reçu de M. le Directeur des douanes, à Bordeaux, les informations relatives à la situation des affaires de la région.

Renouvellement de la carte d'alimentation

Liste des numéros de cartes qui seront mises en distribution dans chaque circonscription le vendredi 27 septembre.

Deux professionnelles sous les verrous

Ces jours derniers, M. Farfals, notre actif chef de la Sûreté, était informé que deux femmes de la ville de Bordeaux, qui ne travaillaient pas et qui, pourtant, vivaient sur un grand pied, se rendaient dans les restaurants de luxe, les rendant suspects.

En gare d'Orléans

Dans la nuit de mardi à mercredi, un chef de quai, employé à la gare d'Orléans, en compagnie de deux autres employés, se livra à un vol de bijoux et de vêtements.

Un wagon plombé a été cambriolé

Le wagon plombé a été cambriolé dans la nuit de mardi à mercredi, un chef de quai, employé à la gare d'Orléans, en compagnie de deux autres employés, se livra à un vol de bijoux et de vêtements.

En gare d'Orléans

Dans la nuit de mardi à mercredi, un chef de quai, employé à la gare d'Orléans, en compagnie de deux autres employés, se livra à un vol de bijoux et de vêtements.

En gare d'Orléans

Dans la nuit de mardi à mercredi, un chef de quai, employé à la gare d'Orléans, en compagnie de deux autres employés, se livra à un vol de bijoux et de vêtements.

En gare d'Orléans

Dans la nuit de mardi à mercredi, un chef de quai, employé à la gare d'Orléans, en compagnie de deux autres employés, se livra à un vol de bijoux et de vêtements.

En gare d'Orléans

Dans la nuit de mardi à mercredi, un chef de quai, employé à la gare d'Orléans, en compagnie de deux autres employés, se livra à un vol de bijoux et de vêtements.

En gare d'Orléans

Dans la nuit de mardi à mercredi, un chef de quai, employé à la gare d'Orléans, en compagnie de deux autres employés, se livra à un vol de bijoux et de vêtements.

En gare d'Orléans

Dans la nuit de mardi à mercredi, un chef de quai, employé à la gare d'Orléans, en compagnie de deux autres employés, se livra à un vol de bijoux et de vêtements.

En gare d'Orléans

Dans la nuit de mardi à mercredi, un chef de quai, employé à la gare d'Orléans, en compagnie de deux autres employés, se livra à un vol de bijoux et de vêtements.

En gare d'Orléans

Dans la nuit de mardi à mercredi, un chef de quai, employé à la gare d'Orléans, en compagnie de deux autres employés, se livra à un vol de bijoux et de vêtements.

En gare d'Orléans

Dans la nuit de mardi à mercredi, un chef de quai, employé à la gare d'Orléans, en compagnie de deux autres employés, se livra à un vol de bijoux et de vêtements.

En gare d'Orléans

Dans la nuit de mardi à mercredi, un chef de quai, employé à la gare d'Orléans, en compagnie de deux autres employés, se livra à un vol de bijoux et de vêtements.

En gare d'Orléans

Dans la nuit de mardi à mercredi, un chef de quai, employé à la gare d'Orléans, en compagnie de deux autres employés, se livra à un vol de bijoux et de vêtements.

REMERCIEMENTS ET MESSE

M. Georges Garrier, M. Henri-Philippe Garrier, leur mère, petite-fille et cousin, qui ont le regret de vous annoncer la mort de leur fils, M. Henri-Philippe Garrier, décédé le 27 septembre, en l'église Saint-Ferdinand.

REMERCIEMENTS ET MESSE

M. Charles BROUERE, ainsi que celles qui ont fait parvenir des lettres de sympathie.

REMERCIEMENTS ET MESSE

M. Charles BROUERE, ainsi que celles qui ont fait parvenir des lettres de sympathie.

REMERCIEMENTS ET MESSE

M. Charles BROUERE, ainsi que celles qui ont fait parvenir des lettres de sympathie.

REMERCIEMENTS ET MESSE

M. Charles BROUERE, ainsi que celles qui ont fait parvenir des lettres de sympathie.

REMERCIEMENTS ET MESSE

M. Charles BROUERE, ainsi que celles qui ont fait parvenir des lettres de sympathie.

REMERCIEMENTS ET MESSE

M. Charles BROUERE, ainsi que celles qui ont fait parvenir des lettres de sympathie.

REMERCIEMENTS ET MESSE

M. Charles BROUERE, ainsi que celles qui ont fait parvenir des lettres de sympathie.

REMERCIEMENTS ET MESSE

M. Charles BROUERE, ainsi que celles qui ont fait parvenir des lettres de sympathie.

REMERCIEMENTS ET MESSE

M. Charles BROUERE, ainsi que celles qui ont fait parvenir des lettres de sympathie.

REMERCIEMENTS ET MESSE

M. Charles BROUERE, ainsi que celles qui ont fait parvenir des lettres de sympathie.

REMERCIEMENTS ET MESSE

M. Charles BROUERE, ainsi que celles qui ont fait parvenir des lettres de sympathie.

REMERCIEMENTS ET MESSE

M. Charles BROUERE, ainsi que celles qui ont fait parvenir des lettres de sympathie.

REMERCIEMENTS ET MESSE

M. Charles BROUERE, ainsi que celles qui ont fait parvenir des lettres de sympathie.

REMERCIEMENTS ET MESSE

M. Charles BROUERE, ainsi que celles qui ont fait parvenir des lettres de sympathie.

REMERCIEMENTS ET MESSE

M. Charles BROUERE, ainsi que celles qui ont fait parvenir des lettres de sympathie.

REMERCIEMENTS ET MESSE

M. Charles BROUERE, ainsi que celles qui ont fait parvenir des lettres de sympathie.

REMERCIEMENTS ET MESSE

M. Charles BROUERE, ainsi que celles qui ont fait parvenir des lettres de sympathie.